



Sommaire

Sortie spéléo à la carrière de Savonnières-en-Perthois.....	1
« Petite » virée en Suisse.....	2
Formation Équipement.....	4
Longirod, match retour.....	5
Programme des activités et réunions.....	6

Sortie spéléo à la carrière de Savonnières-en-Perthois

Arnaud Hollard

L'USAN peut enfin sortir du confinement, mais dans des proportions raisonnables. Pas de grandes explorations... Du coup, ce 30 mai, direction le [domaine de Savonnières-en-Perthois](#), dans la Meuse, et rendez-vous à 10 h directement sur place. Récemment licencié au club, c'est l'occasion de rencontrer les membres, notamment les cadres, et découvrir d'autres clubs, comme celui relancé par Sébastien Zimmerman, un ami, dans le Pays-Haut. Après les discussions matinales pendant que chacun s'équipe, les groupes se constituent (nous sommes une petite trentaine de spéléos, répartis en trois équipes distinctes dans l'Avenir, la Besace et la Sonnette afin notamment de respecter l'effectif de 10 maximum), plutôt par affinité. Je me retrouve avec Jean-Michel, Dominique (les vieux pour la suite...), Sylvie, Thomas, Honorin et, évidemment, Théo.

Nous nous dirigeons donc vers la carrière, le principal souci pour beaucoup est de ne pas se perdre dans ce dédale de galeries. Nous verrons par la suite que c'est justifié ! Théo, qui connaît par cœur le site, nous laisse chercher le refuge du club, qu'on trouve rapidement. Le pique-nique peut être

laissé sur place et c'est surtout notre point de ralliement en fin de journée. Chacun se dirige vers la cavité désignée, ce sera la Sonnette pour nous. Honorin part à l'équipement avec les conseils avertis de Théo. Pendant ce temps, les vieux cassent une graine, un morceau de pain avec du pâté. Je les soupçonne d'avoir mis un petit blanc dans la gourde... Trêve de plaisanterie, c'est mon tour de descendre après Jean-Michel qui encadre Sylvie. Elle revient d'une blessure et a besoin de se refaire la main.

Le premier puits fait une trentaine de mètres avec un beau volume. Des puits successifs, moins hauts, s'enchaînent jusqu'en bas. Ce gouffre ne présente pas de difficulté majeure, mais permet de travailler l'équipement et de retrouver des sensations sur corde. On se retrouve au fond, sans bobo. On commence la remontée, dans l'ordre inverse de la descente. On attend Honorin et Théo en haut. Jean-Michel et moi trouvons le temps un peu long et craignons un accident. Nous partons donc à leur rencontre. Il se trouve qu'Honorin s'est retrouvé coincé au milieu du P30, le pied bloqué par son pantin. Il a été secouru par Théo qui était en dessous. Il n'y a pas de mal, juste une petite « chaleur » pour le plus jeune de l'équipe. Je profite du temps de déséquipement pour goûter un plat lyophilisé de Décathlon. C'est un poulet-riz, assaisonné au curry. Il faut 7 min pour le réhydrater à l'eau chaude. C'est pratique, bon, et la quantité est suffisante. À retenir pour les explorations futures !

Pour le retour au camp de base, Théo nous laisse faire, avec quelques conseils afin de ne pas perdre de temps. Il nous montre l'escalier qui mène à la surface, dans le jardin d'une habitation. Rapidement

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

arrivés, nous sommes les premiers, ceux qui n'ont pas mangé se restaurent, j'en profite pour récupérer un peu, tout en écoutant les anecdotes des uns et des autres.

De nouveau le temps nous paraît bien long. Nous décidons donc de partir à la rencontre des autres groupes, en ayant ce mauvais sentiment en tête. Il n'en est rien. Nous retrouvons un groupe très

« Petite » virée en Suisse

Théo Prévot

L'objectif de fin d'année étant d'aller au [gouffre Jean-Bernard](#), il nous faudra un peu d'entraînement avant de pouvoir prétendre à une telle course. Plusieurs sorties sont déjà programmées afin de se préparer un peu physiquement et techniquement. Ce premier week-end de septembre nous attaquons sur les chapeaux de roues avec le [gouffre de Longirod](#) situé en Suisse. L'objectif est ambitieux, atteindre le collecteur à la cote -468 m mais l'équipe est bien motivée. Après avoir vu sur plusieurs comptes rendus indiquant que le gouffre était équipé je décide de prendre contact avec le club local :

- ✦ *Salut, je prévois de venir faire le Longirod le we du 4-5 septembre, savez-vous si le trou est toujours équipé et praticable ?*
- ✦ *Salut Théo, ma dernière descente au collecteur date de 2018 le gouffre est bel et bien équipé mais avec du matériel plus ou moins craignos selon les sensibilités.*
- ✦ *Que sous-entends-tu par « selon les sensibilités ? »*
- ✦ *Ben le matos doit dater des explos faites entre 1996 et 2000 (sauf erreur), de mémoire il y a quelques cordes touchées et pas mal de monopoints donc prenez peut-être quelques maillons en rab et un petit bout de corde.*

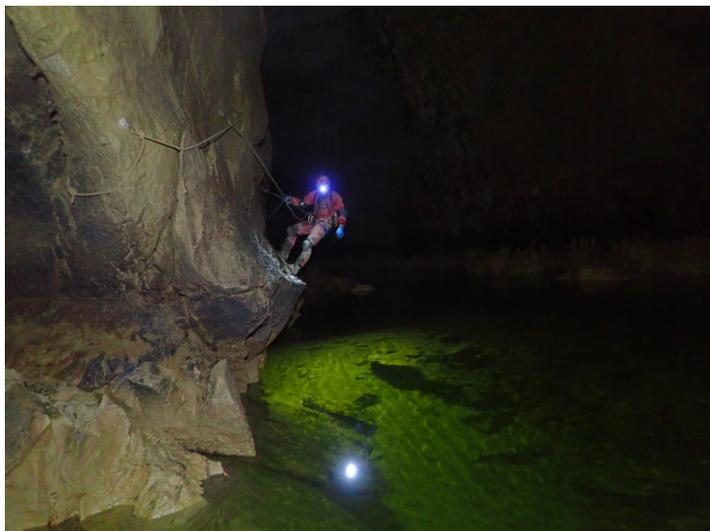
Pas de question à se poser de mon côté, je pars du principe que le gouffre n'est pas équipé et qu'il va falloir refaire des amarrages si on veut taper le fond... Une vraie explo qui risque de nous mettre à mal mais après tout c'est pour ça que nous y allons !

800 m de cordes, une centaine de maillons rapides, des sangles, de la [Dyneema](#),... Tout semble ok nous aurons donc quatre gros kits de matos et deux autres kits pour la bouffe, eau et secours. Après un départ un peu mouvementé nous voici, Arnaud (USAN), Nicolas ([A.S.H.M.](#)) et moi-même sur le parking indiqué dans le descriptif. Il n'est pas loin de 23 h et la faim se fait sentir. Nous faisons

rapidement. Le deuxième quelques minutes plus tard. Ils ont fait une randonnée, bien malgré eux, dans la carrière avant de retrouver le bon chemin. Ces derniers prendront leur pique-nique dehors, sous un soleil radieux.

Ce fût une journée fort agréable, pas très loin de la maison, qui permet de faire de la spéléo sur corde sans grande difficulté, avec de belles cavités.

chauffer des pâtes, allumons un feu et installons les couchages. L'heure tourne, il est déjà 0 h 30 et il est temps de se coucher si on veut être en forme le lendemain matin. Réveil sur les coups de 7 h, l'équipe est « chaud patate » et nous ne tardons pas à décoller en direction du gouffre, le descriptif n'étant pas raccord avec le G.P.S. nous tournons un peu avant de trouver l'entrée, la montée dans le bois avec deux kits par personne nous aura mis en condition !



Je pars en tête suivi de Nicolas, Arnaud ferme la marche. Nous sommes de suite mis en condition en bas du puits d'entrée avec une chatière à 90° qui donne accès à la suite. Nous arrivons rapidement au méandre du Strip-Tease, jusque-là les amarrages ne sont pas si mal en revanche la corde marquée 99 avec un nœud à mi-hauteur me conforte dans l'idée d'avoir pris tout le matos ! Ce premier méandre donne le ton pour la suite, la progression est plus lente, nous nous passons les kits comme nous pouvons et arrivons au puits de l'Étourdi (P23) puis à celui du Guano (P5). J'en profite alors pour faire parler un peu le perfo, oui, oui, encore un truc en plus... comme si nous n'étions pas suffisamment chargés. Nous attaquons le deuxième méandre et sommes rejoints par deux spéléos suisses que j'avais contactés dans la soirée et qui viennent juste faire un petit tour. S'en suivent deux beaux puits avec tous deux un pendule. La galerie se

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

rétrécit, nous notons une tête de puits peu évidente à la remontée. Nous commençons à comprendre que le fond sera rude à atteindre ! Je m'engage dans le méandre du Grondement qui « reste inconfortable malgré de nombreux aménagements », dixit le descriptif qui ne se trompe pas. Nicolas fait un premier blocage et ressort pour laisser passer Arnaud. Nous passons les quatre kits de l'autre côté ; merci à Ludo d'avoir pris le cinquième. J'équipe la suite puis nous descendons et attendons nos compagnons. Tristan nous rejoint après un certain temps et nous explique que Nicolas ne sent vraiment pas le passage.

Après discussion nos amis suisses remontent avec lui. Nous leur donnons donc un kit avec la bouffe de Nicolas, de quoi boire et se chauffer. Nous voici à -170 m accompagnés de nos quatre kits et du perfo mais encore bien motivés pour aller voir le collecteur, et Dieu sait qu'il nous faudra de la motivation car la suite commence en beauté par le puits de l'Araignée : son accès est fastidieux, il faut passer à l'horizontal dans une diaclase peu large en forme d'entonnoir. À la base du puits commence le méandre le plus redouté, le méandre du Broyage... Nous faisons une première pause pour reprendre des forces. Le méandre porte bien son nom et demande pas mal d'énergie pour être franchi. Heureusement que nous venons de manger un bout. Hourra ! La partie la plus pénible du gouffre est derrière nous, quoique... Me voici face à une belle série de ressauts, je regarde la fiche d'équipement : apparemment pas besoin de matos. Je demande à Arnaud s'il se sent de passer sans corde et ni une ni deux nous voici engagés dedans (une corde ne ferait tout de même pas de mal). Plus bas une main-courante nous permet de rejoindre le réseau des Vieux Fossiles (shunt de l'actif) avec quelques puits et nous rejoignons l'actif (puits de la

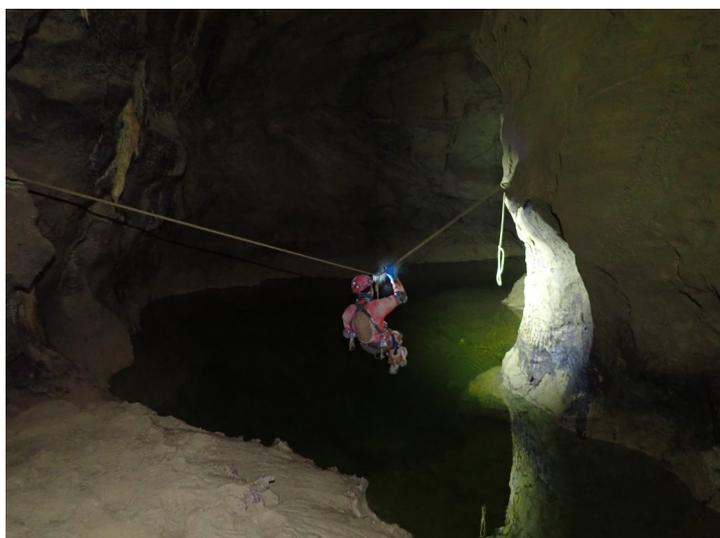
Vertèbre, vertèbre que je n'avais pas vu à la descente mais qui est bien conservée).



Nous commençons à nous demander si le P55 arrivera un jour car la batterie du perfo commence à diminuer. Nous descendons un P17 puis traversons une zone active assez jolie, on pourrait se croire dans un canyon, un second P17 et voici enfin le tant attendu puits du Superfloc. Un superbe P55 très spacieux d'une bonne dizaine de mètres de diamètre. Arnaud trouve le temps un peu long perdu dans son harnais avec comme bruit de fond le grondement de la roche se faisant percer. Une fois en bas il me fait signe qu'on ne devrait pas tarder à remonter puis après discussion il ne reste que 50 m à descendre pour voir ce foutu collecteur. Ça y est nous y voilà !

Nous décidons de faire une pause pour nous reposer, manger et recharger les bouteilles d'eau, il est maintenant 23 h, cela fait 14 h que nous sommes sous terre et une chose est sûre, on est encore loin d'être dehors. Nous visitons rapidement une partie amont de la rivière : c'est vraiment beau l'eau est translucide et les volumes sont bel et bien au rendez-vous. Les premiers explorateurs devaient devenir fous ! Il est temps d'attaquer la remontée, les puits se remontent assez bien mais le premier kit de matos est rapidement plein puis le second, je commence à douter un peu de la sortie avec les cinq kits. Arnaud installe un palan pour remonter les trois kits à la sortie du réseau des Vieux Fossiles puis nous faisons une pause et un bilan de notre état. Pour moi pas de doute nous ne sortirons pas comme ça, il reste encore 235 m de puits sans parler des quatre méandres à passer. Je propose à Arnaud de laisser l'ensemble du matériel ici et de ressortir avec le perfo et notre kit bouffe-secours. Nicolas étant prévenu pour une sortie à 10 h du matin il ne faudrait pas non plus déborder de trop et il reste encore des

(Suite page 4)



(Suite de la page 3)

passages vraiment chiadés avec les kits et notre fatigue. Nous rangeons les kits proprement et reprenons notre course. Une fois le méandre du Broyage passé nous nous demandons comment nous avons pu passer là-dedans avec quatre kits et ne regrettons pas notre choix. Le reste de la montée et long, certains passages ne sont pas des plus reposants et la sortie ne tient plus que sur le mental. Nous voici en haut de la galerie d'entrée où nous entendons Nicolas qui est content de nous revoir et nous tire son chapeau. Nous passons le dernier vrai obstacle (la chatière d'entrée) et sortons après 25 h d'exploration.

Nicolas nous a préparé une soupe et rapporté quelques trucs à grignoter, ça fait du bien ! Nous



Formation Équipement

Christophe Prévot

Septembre, c'est la rentrée, la reprise des activités et l'occasion pour tous de se perfectionner et d'apprendre à équiper avant les stages d'automne et les sorties de terrain.

Le dimanche 13 septembre j'ai donc proposé une sortie Équipement au [Spéléodrome](#). Trois volontaires étaient disponibles ce jour-là : Océane et Fabien pour poursuivre leur formation à l'équipement et Sylvie R. pour remettre le pied à la pédale et retrouver le milieu souterrain après plusieurs mois d'arrêt à la suite d'une blessure puis du confinement.

14 h, nous voici au local pour reprendre les bases de l'équipement : pourquoi on pose une corde, quelles obligations, comment on progresse en équipant, puis petite séance de réalisation de nœuds.

16 h, nous partons en direction du Spéléodrome, chacun ayant un kit avec cordes et amarrages. Arrivés au puits de Clairlieu, Océane et Fabien commence l'équipement, l'un par le haut le long de la structure, l'autre directement sur la « rambarde ». Une dizaine de mètres plus bas, fractionnement et entrée dans la galerie de liaison avec le puits de Saint-Julien. Parvenu au puits, Fabien se lance dans l'équipement de la vire puis descend jusqu'à la vire inférieure et pose un fractionnement. Pendant ce temps Océane équipe en double le début de la vire puis descend jusqu'en bas. Sylvie et moi suivons et nous voici tous à la base du puits. Pour Sylvie et Fabien c'est une première au Spéléodrome aussi nous décidons de repartir vers le puits de Clairlieu par le collecteur. C'est l'émerveillement face aux gours, perles des cavernes, coulées stalagmitiques et stalactites d'une blancheur immaculée. Au puits

replions les affaires, déséquiperons l'entrée du gouffre et descendons à la voiture. Nicolas n'a pas fermé l'œil de la nuit en nous attendant mais se sent quand même de reprendre le volant. Nous rentrons tranquillement dans notre contrée, les paupières ont bien du mal à tenir debout (sauf pour le conducteur).

Une belle sortie qui aura permis à tout le monde de se dépasser, je pense que nous avons là une bonne préparation pour nos prochaines explorations dont une qui reste à prévoir avant novembre pour retourner chercher notre matériel. Merci aux amis suisses pour toutes les informations et leur aide, ainsi qu'à mes deux compères qui ne sont pas prêts d'oublier cette sortie !

de Clairlieu nous observons le bassin artificiel créé en son temps pour étudier les variations de niveaux d'eau entre la galerie captante (eau issue de la percolation de la nappe phréatique) et l'arrivée d'eau aérienne (tuyau qui apporte l'eau du bassin de décantation en surface, en lien avec l'ancien étang) à l'aide de limnigraphes par le [groupe d'étude du Spéléodrome](#) (Noëlle Antoine, Pascal Cuxac, David Parrot et Pierre Revol). Une quinzaine de [Niphargus](#) sont présents, dont certains de taille spectaculaire : dans quelques années nous aurons là de vraies crevettes comestibles ! Juste à l'arrivée d'eau (un mince filet en cette période de sécheresse) il y a un petit nid de [Caecosphaeromas](#).



Nous décidons de poursuivre un peu dans la galerie amont pour profiter des beautés calcitées du Spéléodrome. C'est aussi l'occasion de repérer la galerie pour Océane et Fabien qui vont faire leur premier guidage de groupe à l'occasion de la Journée du patrimoine souterrain le 20. Puis c'est le retour au puits Saint-Julien, le déséquiperment et le retour au local vers les 20 h, où tout le groupe exprime son contentement de cette sortie !

Longirod, match retour

Théo Prévot

À la suite d'une météo bien pourrie je décide d'annuler la sortie initialement prévue au [réseau du Folliu](#) (Suisse). Nous serons tout de même du côté Suisse pour retourner chercher le matériel laissé au [gouffre de Longirod](#) trois semaines auparavant. Encore une sortie qui s'annonce bien sportive, il nous faut remonter pas moins de 800 mètres de cordes et une centaine d'amarrages laissés dans la zone des -235 m. Jusque-là rien d'extraordinaire me direz-vous, nous sommes bien d'accord ! La difficulté... passer les kits dans le dédale de méandres assez étroits.

Le rendez-vous est donné pour 17 h 45 - 18 h au local, nous serons quatre pour atteindre notre objectif (Nicolas Greiner, de l'[A.S.H.M.](#), et qui était là la première fois, Thomas Belot, Pascal Odinot et moi-même). Nous chargeons les véhicules, discutons un peu des conditions météo, les avis sont partagés (neige, pas neige, pluie, froid) ce qui est certain c'est que nous serons loin des conditions de la dernière fois. Le trajet se fait assez bien, nous mangeons un morceau à la frontière et commençons à comprendre que la pluie mouille particulièrement bien. Nous reprenons la route rapidement et arrivons après une bonne demi-heure dans une tempête de neige. Bon, Pascal ne s'était pas trompé, il y a déjà cinq bons centimètres sur les bords et la route devient rapidement blanche. Nous ralentissons un peu et imaginons la nuit qui s'annonce.

Il est environ une heure du matin quand l'ensemble des tentes et hamac (il devait y en avoir deux mais Nicolas dormira finalement dans la voiture, sage décision !). Tout est déjà mouillé, les mains ont un peu froid et les paupières commencent à tomber, quel bonheur d'ouvrir son hamac et de voir de la neige tombée dedans. Cela ne fait pas longtemps que je suis dedans mais je sens déjà que tout est trempé, j'arrive par miracle à m'endormir (je vous passe les sursauts pendant la nuit lorsque l'eau vous ruisselle dans le cou), vraiment reposante cette nuit ! 7 h, plus moyen pour moi de dormir, je me lève et découvre l'ensemble des habits trempés, ça aurait été trop beau. Ni une ni deux je me mets sous mon poncho spéléo avec une bougie et mets de l'eau à bouillir (au passage : la chicorée il y a vraiment des gens qui aiment ?). Nicolas ne tarde pas à se lever, suivi de Pascal. La nuit fut un peu meilleure pour eux mais on est loin de l'hôtel cinq étoiles. On parle déjà de repartir directement en sortant du trou, c'est pour dire. Une fois Thomas debout nous essayons de ne pas trop tarder mais le

temps de s'équiper et de tout remballer l'heure tourne, nous arrivons au trou un peu avant 10 h.



La descente est rapide, nous remarquons que ça pisse de partout contrairement à l'autre fois. 11 h 22 nous voici à l'entrée du méandre du grondement (-160 m). Après plusieurs essais et allers-retours nous convenons que Pascal et Nicolas attendront ici. J'estime la durée de l'aller-retour aux kits à 3 h, nous laissons donc avec eux de quoi se mettre au chaud et manger en nous attendant. Nous reprenons la descente dans la partie qui est clairement la plus chiant de la cavité (puits de l'Araignée, 21 m, méandre du Broyage, 40 m). Thomas est toujours chaud et nous passons plutôt bien ces deux obstacles, de l'autre côté une belle descente en opposition (il ne faut pas se louper) et le dernier puits avant les kits. Le P7 étant bien arrosé je dis à Thomas de rester en haut pour remonter les kits à la poulie, ça facilitera bien la chose et ça ne sert pas à grand-chose d'être deux en bas. Je pose une déviation pour éviter la cascade qui coule à cet endroit et descends pour attacher les kits à la corde, en haut Thomas les réceptionne puis je remonte en reprenant le déséquipement où nous l'avions laissé. Alors que nous attaquons l'opposition un grondement sourd se fait entendre :

- ✦ Thomas ça va ?
- ✦ Oui oui, ce n'est pas moi c'est l'eau !
- ✦ L'eau ?! Euh ouais « le niveau d'eau monte brutalement de quelques centimètres ».
- ✦ Ça veut dire quoi ?
- ✦ Qu'il ne faut pas traîner à remonter, avec la pluie la neige a dû fondre (l'idéal pour une crue) heureusement aucun risque dans cette partie du réseau.

Nous passons doucement mais sûrement le premier méandre, le puits de l'Araignée reste merdique avec nos trois kits de matos. Une fois dans le

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

Grondement nous entendons nos camarades de l'autre côté. Nicolas vient reprendre les kits à la sortie ce qui n'est vraiment pas désagréable, finalement nous aurons mis 4 h pour les rejoindre. Nos dires sont confirmés, Pascal me raconte qu'ils ont vu le débit d'eau s'accroître les obligeant à changer de place. Thomas reprend la tête du peloton suivi par Nicolas et Pascal, je m'occupe du déséquipement. Le kit étant déjà bien plein nous ne tardons pas à retrouver le quatrième kit de matos, le plus redoutable ! Un joli bébé bleu encore plus gros que les kits M.T.D.E., de quoi se faire plaisir dans les méandres (Pascal l'avait déjà repéré à la descente). La remontée est physique, certains passages nous obligent à forcer mais cette fois pas question de revenir. Les puits s'enchaînent, les deux kits que j'ai avec moi sont bien aimables mais le seraient encore plus s'ils ne s'agrippaient pas au moindre bout de rocher. Pour moins se fatiguer Pascal laisse son kit en tête de puits, sort puis je monte et lui tends les kits, ça évite de s'épuiser en sortant, c'est plutôt pas mal. Arrive la « pascalerie » de la sortie (je trouvais le temps long). Impossible de décrire la situation à l'écrit mais alors un beau fou rire, même lui ne sait pas comment une telle situation est possible (pour sa défense il n'a pas eu de chance, mais bon...). Les

autres sont devant, nous ne les entendons pas, mais la soif se fait sentir car ça fait quasiment depuis le matin que nous n'avons rien bu et je commence à sentir des crampes. Les derniers puits avant le méandre du Strip-Tease sont longs, un dernier effort et nous voici dans la galerie des Arches. La sensation de voler avant que les longues de kits ne se tendent nous rappelle bien pourquoi nous sommes là ! La sortie est vraiment la bienvenue, il est un peu plus de 20 h, objectif atteint bravo les gars ! Le retour aux voitures paraît plus long et moins enneigé, nous nous changeons et comme ce n'est jamais fini Nicolas a le pneu arrière droit bien dégonflé. Changement de roue sur un sol à moitié trempé le cric se met un peu en biais, heureusement il ne bougera pas plus. Bon, pas de question tout le monde est ok pour dire qu'une nuit de plus ici n'est pas envisageable, nous mangeons une madeleine prenons une bière (bien méritée) et rentrons. Un accident sur la route nous fait faire un petit détour et nous arrivons au local vers 2 h 45. Nous déchargeons tout et rentrons chez nous. Motivés les conducteurs, des machines ! Nicolas me dépose, je lui propose de dormir ou au moins de prendre un café mais rien n'y fait, il regagne Savonnières (arrivée chez lui vers 5 h). La prépa JB continue, encore une belle sortie bien sportive. Reste plus qu'à laver le matos... mais avant pesage des kits !



Programme des activités

Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h 30 ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 45 à 22 h 45 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire** ; **entrée à 2,40 €/personne**.

Programme du mois d'octobre

- **dimanche 4 octobre** : J.N.S.C. : Journée « Spéléo pour tous » aux [grottes de Pierre-la-Treiche](#)
- **du 9 au 11 octobre** : Stage régional Découverte-SFP1-SFP2 à la [Maison lorraine de la spéléologie](#) à L'Isle-en-Rigault (55) / Responsable : Christophe Petitjean

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 4 NOVEMBRE À PARTIR DE 19 h AU LOCAL

Prévisions

- **du 6 au 8 novembre** : Stage régional spécial « Techniques de traversée » dans les mines de Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace) / Responsable : Laurent Guyot
- **du 13 au 15 novembre** : Stage régional de photographie souterraine à la [Maison lorraine de la spéléologie](#) à L'Isle-en-Rigault (55) / Responsable : Olivier Gradot

Activités régionales et nationales

- agenda régional : <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : <https://ffspeleo.fr/agenda-230.html>
- actualités fédérales, congrès, rassemblements, etc. : <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>